

Les ATP ont trouvé leur voie

Zoom sur la première volée d'une nouvelle formation professionnelle initiale ouverte aux amoureux des transports publics

Corinne Giroud Office cantonal d'orientation Vaud

«**L**a première volée d'ATP (*n d l r* : agents de transports publics) est composée à 80% de jeunes formés aux CFF, les autres ont fait leur apprentissage dans des compagnies régionales», relève Jean-Claude Borer, formateur dans la compagnie nationale de transports ferroviaires. Il enseigne également à l'École professionnelle commerciale de Nyon (EPCN), qui accueille les apprentis ATP de toute la Suisse romande pour les cours professionnels. Il poursuit: «Huit ont choisi l'option Accompagnement et sept l'option Planification.» Leur CFC en poche, tous ont des projets, voire déjà un contrat d'engagement.

Du côté de la clientèle

Floriana Bonaccorsi a été engagée aux CFF à Genève dès la fin de son apprentissage, cet été. Arrivée d'Italie après le Liceo (équivalent du gymnase dans le canton de Vaud ou du collège à Genève) comme jeune fille au pair à Lausanne, déterminée à se former



Les 15 premiers apprentis et apprenties de transports publics (ATP) de Suisse romande ont reçu leur CFC en juillet dernier lors des promotions à l'École professionnelle commerciale de Nyon. CORINNE GIROUD

«Toutes les grandes entreprises de transports publics ont besoin d'ATP pour la planification du personnel et du matériel»

Jean-Claude Borer, formateur aux CFF

dans les transports publics pour valoriser ses compétences linguistiques, elle a choisi l'option Accompagnement (agent ou agente de train). «Chaque jour est différent, je suis en contact avec des pendulaires, des touristes, des familles, des étudiants ou des hommes d'affaires.» Lorsqu'elle commence sa journée avec le premier service, à 4 h du matin, charge à elle et au chef de train de préparer le convoi, de vérifier les freins et les attelages, les portes et fenê-

tres, d'assurer la sécurité des voyageurs. Pendant le voyage, c'est elle qui passe en direct les annonces spéciales, dans les trois langues nationales. Floriana Bonaccorsi répond également aux demandes des clients. «Il y a de tout!», apprécie-t-elle. Des exemples? «Que peut-on visiter à Montreux? Est-ce qu'il y a un wagon-famille? La correspondance à Genève pour Paris est-elle garantie?» Elle contrôle les titres de transport, vérifie aux arrêts que les pas-

sagers sont bien descendus ou montés, ferme les portes et signale d'éventuels dégâts. «Je suis très gratifiée par mon travail. Quand les clients me disent qu'ils sont contents de voir quelqu'un de souriant et que cela se voit que j'aime mon travail, ça fait plaisir!» Par la suite, la jeune femme se verrait bien devenir formatrice pour transmettre sa passion du métier.

Planification et régulation

Formé dans l'option Planification, Franck Geiser a hésité entre deux possibilités d'emploi aux CFF, à Genève. «Au service Solutions clientèle, il s'agit de trouver des solutions en cas de fermeture de lignes ou de travaux, d'annoncer les retards et changer les affiches... Au Service de régulation des mécaniciens (*n d l r*: les pilotes de locomotive) pour les trains régionaux, le travail consiste à planifier l'engagement du personnel et à réguler les mécaniciens dans tous les trains; nous devons nous coordonner avec les collègues qui régulent le matériel et les agents de train. Dans les deux cas, nous gérons des accidents ou des pannes, dont nous déterminons les répercussions sur le trafic.»

Franck Geiser a fait un stage dans les deux services et apprécie la complexité du travail. «Ça tient parfois du casse-tête chinois! Il y a beaucoup de contraintes liées à la loi sur le travail, au type de matériel, à la connaissance des lignes. En effet, les pilotes doivent avoir déjà circulé sur les grandes lignes et connaître les signaux pour pouvoir être engagés sur ces trajets.» Lors des événements exceptionnels organisés dans le pays, les

ATP sont partie prenante dans l'organisation des transports. «Pour la Fête des Vignerons, par exemple, il a fallu mettre en œuvre de nouvelles prestations. C'est un événement qui se prépare des années à l'avance.» Le jeune Vaudois a découvert le métier d'agent de transports publics à l'occasion du Salon des métiers et de la formation, au stand de login, et ne regrette pas son choix. «C'est une formation variée où on voit tous les aspects d'un système.»

Jean-Claude Borer a suivi ses apprentis du point de vue de l'enseignant aux cours professionnels et du point de vue du formateur dans l'entreprise. Au Service clientèle des CFF, il reçoit parfois en direct les commentaires élogieux des clients sur ses apprentis en uniforme. «Je vois sur le terrain le résultat de l'enseignement professionnel.» Il ajoute: «Les agents de transports publics sont pleins de ressources et savent où trouver les informations. Ce sont des agents multitâches (renseignements horaires, tarifaires ou touristiques, sécurité des convois, encadrement des clients avant, pendant et après le voyage, etc.). Ils ont un sens très fort du service public.» Selon lui, cette nouvelle formation a de l'avenir. «Toutes les grandes entreprises de transports publics ont besoin d'ATP pour la planification du personnel et du matériel.»